

LES UNIVERSITÉS AFRICAINES FACE À LA QUESTION DE L'INNOVATION

Résumé de la conférence du Prof HAUHOUOT Asseyo Antoine le 26 01 2017

L'innovation, l'action de produire du nouveau, du changement, est l'un des thèmes majeurs de la responsabilité sociétale des universités. Son intérêt, dans le cas particulier de l'Afrique, est d'exiger plus que partout ailleurs, la recherche, chemin incontournable du progrès des nations.

La recherche universitaire se développe en Afrique ; elle produit des résultats importants, mais elle ne peut accéder à l'innovation véritable, faute de valorisation. C'est certainement la principale explication du retard du continent et de son exclusion de la gouvernance mondiale.

De nos jours, le rang des nations dépend étroitement de leur force scientifique et technologique. Les « grands de ce monde » ont soigneusement construit leur hégémonie sur des systèmes éducatifs et scientifiques performants. Cette méthode, qui a toujours assuré la suprématie de l'Europe et l'Amérique du Nord, est de plus en plus adoptée et dépassée par des pays émergents d'Asie et d'Amérique du Sud ; ce qui leur permet de contester l'ordre scientifique et technique traditionnel. A titre d'exemple, le nombre de brevets déposés par la Chine est plus élevé qu'aux USA.

L'Afrique est loin de cette évolution de la technoscience, malgré les nombreuses résolutions prises dans le cadre du Plan d'action de Lagos puis du NEPAD. Son système scientifique reste faible et bloqué. Cette situation doit changer si l'on veut construire un avenir désirable pour les générations futures. L'accès à l'innovation est, de ce point de vue, la bataille que l'Afrique ne doit pas perdre.

Le conférencier s'est attelé à faire le diagnostic de la situation africaine ; à en dégager des enjeux et défis présents et futurs ; à proposer une autre vision fondée sur l'édification de la « puissance éducative » ; à exposer quelques axes stratégiques et tactiques qui devraient conduire à l'amélioration du rang de nos pays.

Il a exploré les voies capables de mener à l'enrôlement réel de nos universités dans l'édification de la force scientifique et technologique de nos Etats, en faisant appel à l'effort des sociétés civiles, des entreprises, des Etats et des régions.

Il a conclu en citant Jacques Chaize (1992) : « *La porte du changement s'ouvre de l'intérieur et d'en bas* »